

1. Novembre 1778.

315

prochain comme soi-même , est le sommaire de la loi. Il prouve , contre J. J. Rousseau , l'insuffisance du théisme. Il passe , dans la conversation suivante , au bien & au mal moral & physique ; dans une autre , à la nécessité des mysteres d'une religion qui suppose des rapports entre la créature & le Créateur ; mysteres dont Mésophée entreprend l'explication. Dans une autre séance , le vieillard explique tout le systéme de la religion , la nécessité d'un Rédempteur , & l'impossibilité d'une réconciliation sans son avènement ; le regne du Christ ; les révélations & les traditions des faits. Il raconte l'histoire de la conversion d'un Juif ; & ce Juif si rempli des vérités de la religion , est Arsène , qui fait part au Baron de ses premiers sentimens , & qui développe les motifs de sa conversion : il prouve la vérité du christianisme par l'accomplissement des prophéties. Ce volume finit par la mort du vertueux Mésophée.

Dans la discussion des différens sujets que présente cette espece de controverse dialoguée , on trouve presque généralement les graces & l'éloquence réunies à la solidité & à la force des raisons. Peut-on ajouter quelque chose à l'idée que donne l'auteur de ce genre d'argument qui résulte des monumens antiques & des anciennes traditions ? “ C'est en vain que nous voyons des sophistes hardis se débattre & repousser la vérité ; ils appercevront toujours les redoutables traits d'un simulacre antique , défiguré , coloré d'âge en âge par des rhéteurs & par des poètes , qui comme ceux de nos